

Mise à jour de l'aperçu analytique n° 6. Ces aperçus analytiques sur la COVID-19 ont été conçus pour saisir les informations et analyses les plus récentes dans un contexte qui évolue rapidement. Certaines thématiques seront abordées plusieurs fois au cours de cette analyse.

Stigmatisation et discrimination des migrants dans les situations de crise

S'il est vrai que le virus de la COVID-19 lui-même « ne fait pas de discrimination » dans sa transmission, des [recherches](#) et des [rapports](#) approfondis ont montré que la pandémie avait exacerbé les disparités sociales et économiques préexistantes, les migrants faisant partie des groupes confrontés au [problème supplémentaire](#) de la stigmatisation et de la discrimination. Voir [l'aperçu analytique n° 6](#) pour plus d'informations sur les analyses précédentes.

Stigmatisation xénophobe

La stigmatisation des migrants a entraîné une augmentation des affrontements xénophobes. [L'Asian Pacific Policy and Planning Council](#) a documenté [1 500 incidents discriminatoires et xénophobes](#) aux États-Unis depuis le début de la pandémie. Les rapports de plusieurs pays indiquent que la discrimination et les comportements anti-migrants ont été des facteurs de migration de [retour](#) et [d'insécurité alimentaire](#) dans les pays d'origine.

Vulnérabilités au travail



Les migrants constituent une source de main-d'œuvre importante pour des industries essentielles. Ces lieux de travail sont désormais [devenus des épicentres de transmission de la COVID-19](#). Par exemple, en l'absence d'équipements de protection adéquats, [des centaines d'éclousions de COVID-19](#) se sont déclarées aux États-Unis dans des endroits où les migrants sont affectés de manière disproportionnée.

Dans d'autres secteurs, les travailleurs migrants sont confrontés à [un statut d'emploi précaire](#) et n'ont qu'un [accès irrégulier](#) aux prestations de protection sociale.

La surveillance de la population : un héritage de la COVID-19 ?

[De nombreux acteurs](#) ont exprimé la crainte qu'une fois la crise actuelle passée, les gouvernements ne réorientent la technologie de surveillance pour suivre, contrôler et discriminer des groupes d'intérêt, y compris les [migrants](#). Cependant, dans certains pays, la capacité à surveiller les populations au moyen des nouvelles technologies existe déjà. Aux États-Unis, par exemple, la technologie de reconnaissance faciale par intelligence artificielle est utilisée par les autorités de l'immigration pour effectuer [une surveillance massive](#) des personnes dans les flux de circulation afin de détecter les migrants dépourvus de documents.



Articles sur la COVID-19, la discrimination et la stigmatisation des migrants

[“If I wear a face mask, everyone treats me like a disease”: the mask debate](#), Juan Zhang

[Migrants and the COVID-19 pandemic: an initial analysis](#), Lorenzo Guadagno

[How discrimination towards Africans and China’s surveillance state will reset a migration trend](#), Roberto Castillo

[The Other Problematic Outbreak](#) by Yasmeen Serhan and Timothy McLaughlin

[Why xenophobia is bad for the health of all in South Africa](#), Jo Vearey

[The many facets of pandemic vulnerability](#) by Alison Mountz

[The coronavirus pandemic could be devastating for the world’s migrants](#), Marie McAuliffe and Celine Bauloz



Accès aux soins de santé

En raison d’une série de politiques explicites et implicites, les migrants se heurtent, dans de nombreux endroits, à des obstacles spécifiques lorsqu’ils tentent d’accéder aux soins de santé durant une pandémie. Parmi ces obstacles, on peut citer la rareté des [équipements](#), [l’absence d’assurance maladie](#) et [les craintes liées au statut migratoire](#).



Lutte contre le racisme, la discrimination et la xénophobie

La [Coalition des villes d’Amérique latine et des Caraïbes contre le racisme, la discrimination et la xénophobie](#) a publié une déclaration soulignant la nécessité de la solidarité et de la lutte contre la discrimination des populations vulnérables, telles que les personnes déplacées et les migrants, pendant la pandémie.

Inégalités liées aux risques environnementaux

[Deux études distinctes](#) ont fourni des preuves préliminaires établissant un lien entre [l’exposition à long terme à la pollution atmosphérique](#) et une vulnérabilité accrue à la COVID-19. Les migrants vivent de manière disproportionnée dans des zones où les [niveaux de pollution](#) et les [risques environnementaux](#) sont [élevés](#).

Cliquer [ici](#) pour regarder une vidéo sur l’une des mesures prises par l’OIM pour réduire la stigmatisation et la discrimination dans le cadre de la lutte contre la COVID-19.



Restrictions discriminatoires à la mobilité

La manière dont certains pays et certaines zones ont mis en place des restrictions à la mobilité fait l'objet d'un examen de plus en plus minutieux, notamment en ce qui concerne les migrants, y compris les réfugiés.

[De récents rapports des médias](#) montrent que des mesures telles que les couvre-feux, dans certains endroits, avaient ciblé des groupes spécifiques de migrants. Cela a suscité des inquiétudes quant au fait que les restrictions sévères visant les migrants pourraient entraver leur capacité à [accéder aux soins et services de base](#).

Cet aperçu analytique sur la COVID-19 a été élaboré par l'équipe de recherche de l'OIM (research@iom.int).

Clause de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans le présent ouvrage sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'OIM. L'inclusion ou la présentation de matériel n'impliquent aucune prise de position de la part de l'OIM ou de l'un de ses membres ou partenaires.